

CIRQUE HIRSUTE

## Toccata

Le choix du titre reflète bien l'esprit des Hirsute, car une toccata conjugue virtuosité et structure libre. Leur voyage baroque démarre par un grand fracas. A l'ouverture du rideau, on découvre un piano écrasé au sol, bancal à souhait, et sa pianiste les quatre fers en l'air, dans son immense robe de diva.

**Piano magique.** De ce piano, sortiront ses autres compagnons : un compositeur fluet énamouré, un ténor et un danseur acrobate. Apparaîtra plus tard une gracile voltigeuse. Cinq passagers bien campés pour un voyage ébouriffant avec des numéros de cirque, de la comédie musicale, de l'opérette, mais aussi de la danse de salon et du cinéma muet ! Les artistes jonglent d'un registre à l'autre, dans la finesse comme dans l'excès. Et osent pousser le bouchon avec une mariée réduite à l'état d'objet, au sens propre puisque, ligotée sur une barre, elle sert de trapèze. Un trapèze vivant, support aux exploits aériens du mari !

Le périple continue au pays des agrès détournés avec l'extraction du cadre métallique du piano se métamorphosant en cadre coréen. Les péripéties magiques et pétillantes s'enchaînent : envol du piano avec la diva d'un claquement de doigts, balles du jongleur devenant notes d'une symphonie et scène d'amour par piano interposé à faire pâlir les prudes.

Le duo fondateur du Cirque Hirsute – Mathilde Sebald et Damien Gaumet formés à l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles (Esac) – aime

autant travailler pour la rue que pour la salle : « *Déjà pour "Bal Caustique", notre première création, nous avons proposé deux versions différentes, le jour et la nuit ! Si on retrouve des numéros communs, ils ne sont pas agencés de la même manière, ils racontent autre chose.* » La compagnie commence par imaginer la version scène mais monte d'abord le spectacle de rue qu'elle teste et modifie au gré de la tournée, avant de revenir à sa rêverie première. « *En salle, les gens viennent chez nous. Ils oublient leurs voisins et bénéficient d'un confort d'écoute. On propose un spectacle plus complet, davantage de décor et un travail de lumière. En rue, le jeu est plus direct et interactif. Le format est plus court et on privilégie l'humour. Les lieux sont très différents : dans une cour de château un jour, à côté d'un terrain de pétanque le lendemain. La rue nous apprend à jouer avec ses contraintes, ses imprévus, ses défis. Il faut aussi jouer plus grand.* »

**Envol de salle, voltige de rue.** Mathilde aime embrasser le ciel de ses voltiges alors que les projecteurs, en salle, limitent ses envols : « *Mais j'ai la sensation de prendre tout l'espace, alors que dehors je ne le remplis jamais, même si je balance plus haut et plus fort !* » Lorsque la saison de la rue se termine, les Hirsute ont hâte de jouer sans pluie, ni vrombissements de scooters. Mais après quelques mois en salle, ils souffrent de trop de solitude. Naviguer d'une version à l'autre rassasie leurs appétits. Leur troisième création, « *Le Blues de la Mancha* », germe ce printemps. ● CHRISTIANE DAMPNE

**Vu** à La Rampe, Echirrolles (38).

**Création** version salle, en octobre 2010 au Théâtre de Privas (07); version rue, en mai 2010 à la Gare à Coulisse, Eure (26).

**Diffusion** version salle les 25 et 26 mai, Théâtre d'Oyonnax (01).

**Diffusion** version rue du 10 au 12 juin, festival Parades, Nanterre (92); du 14 au 19 juin, 2R2C, parc de Choisy, Paris; du 8 au 10 juillet, Les Z'accros de ma rue, Nevers (58); du 14 au 17 juillet, Tollwood Festival, Munich (Allemagne); du 25 juillet au 4 août, festival La Déferlante, de Saint-Brevin (44) à La Tranche-sur-Mer (85)...

**Contact**

www.

cirquehirsute.com



© JEAN-PIERRE ESTOURNET